

Georges Brassens, Le Boulevard Du Temps Qui

A peine sortis du berceau,
Nous sommes alls faire un saut
Au boulevard du temps qui passe,
En scandant notre " a ira ";
Contre les vieux, les mous, les gras,
Confins dans leurs ides basses.

On nous a vus, c'tait hier,
Qui descendions, jeunes et fiers,
Dans une folle sarabande,
En allumant des feux de joie,
En alarmant les gros bourgeois,
En pitinant leurs plates-bandes.

Jurant de tout remettre neuf,
De refaire quatre-vingt-neuf,
De reprendre un peu la Bastille,
Nous avons embrass, goulus,
Leurs femmes qu'ils ne touchaient plus,
Nous avons fcond leurs filles.

Dans la mare de leurs canards
Nous avons lanc, goguenards,
Force pav, quelle tempte!
Nous n'avons rien laiss debout,
Flanquant leurs credos, leurs tabous
Et leurs dieux, cul par-dessus tte.

Quand sonna le " cessez-le-feu ";
L'un de nous perdait ses cheveux
Et l'autre avait les tempes grises.

Nous avons constat soudain
Que l't de la Saint-Martin
N'est pas loin du temps des cerises.

Alors, ralentissant le pas,
On fit la route la papa,
Car, braillant contre les anctres,
La troupe frache des cadets
Au carrefour nous attendait
Pour nous envoyer Bictre.

Tous ces gteux, ces avachis,
Ces pauvres spulcres blanchis
Chancelant dans leur carapace,
On les a vus, c'tait hier,
Qui descendaient jeunes et fiers,
Le boulevard du temps qui passe.